



C'était comment avant ?



Germaine Bernard se souvient

On me prie gentiment, puisque je connais la vallée de Quint, de bien vouloir écrire quelques souvenirs pour « la feuille de Quint ». Voici donc simplement l'histoire que Doudou Bernard, mon mari, nous racontait. Avec les enfants, nous nous amusons beaucoup du personnage de Jean Tallé !

Amis anciens de Quint et de Ste Croix, vous souvenez-vous de Jean Tallé ? Dans les années 30, il vivait seul, modestement, dans le beau pigeonnier de la ferme des Jossaud, plantée de lavande à cette époque par mon beau-père, Édouard Bernard et ses fils.

Jean Tallé était un petit homme ayant un grand sens de la dignité. Au village, on souriait gentiment de lui. Il vivait de peu et manquait souvent d'un sou pour satisfaire sa soif ! Alors il descendait au village, tout penaud, s'approchait du café des belle-sœurs Besson, Mme Roche et Rosa. Ah la belle Rosa, si désirable, surtout lorsqu'elle lui disait « Alors Jean, vous voulez un canon ? ». Jean se tortillait, gêné, mais acceptait pour ne pas froisser sa belle qui riait sous cape !

Dignité, disais-je. Jean Tallé avait un savoir faire: il était réparateur de parapluies. Il disait avoir une sœur généreuse et coiffeuse à Saïgon. La preuve : le facteur lui annonçait parfois l'arrivée d'un mandat à la poste de Ste Croix. Il accourait à pieds, attiré par ce que, pour lui, était la richesse : quelques centaines de francs ! Alors, sortant du bureau de postes, triomphant, riche, passant sur le pont de la Drôme, il balançait souverainement sa petite caisse avec ses outils en disant « Adieu le travail ! ».

Mais me direz-vous, que de mots pour dire l'existence passée d'un si modeste bonhomme ... Vous avez raison. Cependant, venant en 1965 de connaître cette belle vallée et d'y être intégrée en quelque sorte grâce aux meilleurs témoins de ce pays, les Bernard, gens riches de respect, d'humanité et ne manquant pas d'esprit et d'humour bienveillant. Cet humble récit a donc l'unique prétention de les faire revivre.

Germaine Bernard, Die, mai 2010.



Madame Bernard nous a confié la photo de mariage de Laure Valentin, institutrice à Châtillon et André Barnaud, agriculteur, maire de Vachères en Quint. Cela se passait en 1923. Certains reconnaîtront des visages du passé !

Du nouveau au monastère

A l'initiative de Jean-Charles Rongy, le conseil municipal, les habitants de la commune de Sainte Croix et les maires de la vallée de Quint se sont retrouvés autour d'un pot de bienvenue à l'occasion de sa prise de fonction. Jean-Charles Rongy succède à Thierry Patonnier à qui nous souhaitons une bonne retraite.

Avec sa capacité d'hébergement d'une cinquantaine de personnes, ses salles de réception, son parc et son jardin botanique, l'ADCAVL continuera d'accueillir des séminaires, des stages, des réunions et autres manifestations.

L'objectif est d'intensifier les manifestations mais aussi de favoriser le développement touristique de la vallée et les projets qui tournent autour des enfants.

MR Rongy compte sur la participation des habitants de la commune de Ste Croix mais aussi sur ceux de la vallée de Quint.

Le conseil municipal et la population, conscients de l'importance de l'ancien monastère dans la vie de la commune se félicitent de sa venue.

L'ensemble de la vallée de Quint lui souhaite une bonne réussite dans l'accomplissement de ses projets.



le comité de rédaction

« C'est un vrai plaisir pour l'équipe de l'ADCAVL et moi-même de participer à la qualité de vie de la vallée. En espérant recevoir les « Quintous » au monastère »

Jean-Charles RONGY

Si vous avez des commentaires, des précisions à apporter, si vous possédez des photos ou si vous voulez témoigner, merci de contacter Jean-Claude au 04.75.21.26.34. Vous pouvez également déposer un écrit à la mairie qui fera suivre. Merci pour votre collaboration.



Ca s'est passé à St Julien ...

L'Espace Social et culturel de Die et du Diois a organisé son Conseil d'Administration à la salle communale de Saint-Julien en Quint afin de rencontrer les gens de la vallée.

Les élus étaient conviés ainsi que les responsables d'associations et les habitants.

Étaient présents les maires de St Julien en Quint et de Pontaix, des responsables d'associations (Familles Rurales, Mondstupfer, Valdecquint), des habitants de la vallée ainsi que le président et les salariés de l'ESCDD.

Les problèmes évoqués se sont concentrés autour des enfants et de leur mode de garde. Autres sujets de discussion : la pérennité des emplois aidés et des difficultés que rencontrent les communes à ce sujet.

Un pot et un buffet ont clôturé la réunion. Nous avons savouré la clarette mais aussi la bière que fabrique Alex à Pontaix. Ce fut un agréable moment.

Voici la feuille d'été, verte et ensoleillée!

n°6

juillet 2010

Le Quint d'œil

- Le maire de St Julien aura le plaisir d'unir par le mariage 3 couples cet été. L'un d'entre eux aura été célébré quand vous lirez ces pages : tous nos vœux de bonheur à Sébastien Vieux et Florence Arbod !
- Thomas, le fils d'Elisabeth Richaud a eu un petit **Loïs**. Bonne route au bébé. Nous souhaitons également la bienvenue à **Mathias** chez Sandy et Stéphane Archinard.
- Naissance également chez Karl et Delphine à St. Julien — bienvenue à **Shenoa** !
- L'association « Unir et Relier » a posé son siège à St Julien, quartier Gamat. Bienvenue à **Luc Cevat, Kevin Grecet et Lenka Roth**. Vous pouvez les retrouver sur le marché de Die sur la place de la république, derrière leur étal de fruits et légumes bio. uniretrelier@gmail.com
- Nous souhaitons (avec retard) la bienvenue à **Sylvie Blache**, la nouvelle secrétaire de la commune de Ste Croix.
- **Monsieur Meysenc**, ancien maire de St Andéol, s'est installé il y a peu à Die. Le comité de rédaction lui envoie un grand sourire ainsi qu'à Michèle, son épouse.
- Ste-Croix : Départ de **Raphaël et Elodie**. Bienvenue aux nouveaux locataires au pont.
- **Elodie et Florian** déménagent de Vachères à St. Julien, dans un logement communal
- **Manu et Laetitia** bougent de St-Etienne à St-Julien au Serre de l'Homme.

EDITO

Voici donc, avec quelque retard, le n° 6 du petit journal qui serpente la vallée de Quint jusqu'à Sainte Croix. Apolitique, sans prétention, le seul objectif du journal est de se faire plaisir et de lier quelques liens au travers de témoignages, anecdotes et autres portraits. Nous recevons de plus en plus de témoignages de bienveillance — merci à ceux et celles qui se manifestent, cela nous pousse à continuer —, surtout de la part d'anciens et d'anciennes qui partagent la même émotion de revivre quelques moments du passé. Madame Bernard nous a fait parvenir une marque de sympathie délicieuse, aussi croquante qu'une bonne pomme (de Quint).



transhumance 2010 sur Ambel

Vous avez répondu à notre appel de souscription de pommes de Quint au delà de nos espérances. 32 greffes ont été commandées à « Pepin'hier ». Ces pommiers seront plantés cet automne, dans notre vallée, à Marignac et à Die. Une plantation qui pourrait être agrémentée d'une fête d'automne ?

Nous vous avons également conviés à un concours de soupe. C'est malheureusement sieur « hiver » qui a gagné, en couvrant nos routes de 30cm de neige en quelques heures, faisant hésiter ou reculer, juste prudence, les mamy et autres cuisiniers d'un jour ! Que les jardiniers bichonnent toutefois leurs plus belles courges, nous remettons la grande soupe à plus tard !

Il nous reste à vous souhaiter à tous et toutes un bel été, pas trop chaud, pas trop venté, avec assez d'eau pour faire pétiller les potagers et la Sûre !

Dans ce n°

Edito, Quint d'œil, P'tites annonces	1
La micro centrale hydro-électrique La Drôme - notre droom Deux petites recettes	2
Ca se passera dans notre Vallée cet été	3
Les chantiers éducatifs Ca s'est passé dans notre Vallée	4
Le Temple de Ste. Croix La Vallée de Quint, des origines à nos jours Un visage de quint ..et si on échangeait des fraisiers?	5
C'était comment avant? Du nouveau au monastère Ce qui s'est passé ...	6

P'tites annonces

- Martin, 18 ans, installé depuis quelques semaines à St Andéol village, cherche un petit congélateur. Martin cherche également du boulot. Que vous ayez besoin de bras pour débroussailler, entretenir ou réparer un vieux moteur, couler une dalle ou autre travail lourd ... Contact via le journal qui transmettra.
- Audrey Englebort de Lallet cherche un terrain de 5 ares qu'elle pourrait exploiter en potager. 0475.21 28 95.
- Magali et Claire cherchent une co-location. L'idéal serait une maison 2 chambres avec jardin. 06 63 23 67 79. ou lilipuce@voila.fr

Quint, qui, quoi, comment ?

Le prochain n° paraîtra en début octobre. Une petite annonce à passer, vous aimeriez écrire un article, commenter une photo, nous rejoindre ? N'hésitez pas à nous contacter . Quelques possibilités :

Alain Guillet (0475.21 2973), St.Julien - Nadine Monge (0475.21 2281), Ste Croix - Liek Wartena (0475.21 2046) Vachères – Audrey Englebort (0475.21 2895), St.Andéol. feuilledequint@valleedequint.com

Et si on parlait de la micro centrale hydro-électrique de la Vallée de Quint ?

Quand Marcel Nal avait 3 ans (c'était il en 1927), son père Auguste eut l'idée d'installer une micro centrale hydro-électrique aux Glovins. L'électricité alimenterait les Glovins et Lallet. Avec l'aide d'un mécanicien-électricien de Die, les trois habitants de Lallet : Gaston Vieux, Aimée Chevillon et Aimée Garcin ainsi que les trois habitants des Glovins : Olivier Bouillane, Ernest Bonnet et Auguste Nal se mirent à l'ouvrage. L'eau du canal qui avait été construit précédemment pour irriguer les terres (et

qu'on peut encore voir entre les Faucons et les Glovins) a été redirigée dans des tuyaux en béton et fer plongeant 75 m plus bas jusqu'au fond du ruisseau des Glovins. La descente raide permettait à l'eau d'arriver avec une forte pression à la génératrice installée dans un cabanon en pierre, en dessous de chez les Bonnet - actuellement les Borel. Les canalisations démarraient derrière la maison d'Olivier Bouillane - actuellement Denis Chevillon. Là se trouvait également une vanne qui était relevée tous les soirs

pour ouvrir le circuit. L'électricité produite remontait par des câbles aériens sur des grands piliers en bois et était redirigée vers les maisons des Glovins et de Lallet. On peut encore voir quelques-uns des piliers en métal rouillé qui ont succédé à ceux d'origine en bois. La centrale a fonctionné pendant une cinquantaine d'années et elle a encore servi un temps après l'arrivée de L'EDF dans la vallée de Quint vers les années 1950. La génératrice et la turbine sont encore visibles chez Marcel Nal.

La Drôme - notre droom

("Droom" est le mot hollandais pour "rêve".)

Le père de notre belle-fille (Paul Satink) a acheté les maisons de Touillé en 1996 à la famille De la Noue-Merle. Malheureusement, il est décédé en novembre 1998. Ses 3 filles ont hérité de la propriété à Vachères - leur mère était morte 3 ans avant dans un accident en montagne. Deux d'entre elles (sauf Simone, notre belle-fille) souhaitaient vendre.

Entre-temps la grande maison était disponible pour nous pour passer nos vacances. Et c'est pourquoi il y a 10 ans, nous sommes venus à Vachères pour la première fois. Nous trouvons la maison très agréable et les environs étonnants.

Après quelques ans Simone a décidé "d'acheter" une des maisons. Elle avait l'intention de la retaper avec son mari Frank (notre fils). En même temps notre voisine Barbara Schorer - qui en ces temps louait une autre des maisons à Touillé - avait envie d'acheter la maison qu'elle habitait. Pour nous il y se présentait, donc, la possibilité d'acheter la grande maison.

Qui sommes nous?

Nous sommes Jacqueline et Carel van der Zanden, originaires de Helmond, une ville dans le sud de la Hollande (près de la Belgique et de l'Allemagne.) Nous habitons là-bas la plupart de l'année.

Helmond est une ville industrielle avec presque 90.000 habitants. Nous sommes nés là juste après la Seconde guerre mondiale. Nous avons trois enfants qui aiment aussi être à

Touillé avec nos 4 petits-enfants. Maintenant nous sommes à la retraite et c'est pourquoi nous passons plusieurs mois par an ici. Non seulement en été, mais aussi en hiver, en automne et au printemps.

Quand nous sommes ici nous essayons de parler français aussi bien que possible, mais ce n'est pas facile!



La maison

Nous pensons que notre maison a été construite en 1787; on peut lire ça sur une gravure en dessus de la porte d'entrée : « PS 1787 MB ».

Mr. et Mme Para (voyez La Feuille de Quint no 3) étaient les avant-derniers propriétaires de la maison de Simone et Frank. Ils nous ont rendu une visite il y a trois ans. Mr. Para a beaucoup parlé de Touillé. Il pense que la maison date de 1745.

Il nous a donné une vieille carte postale que Mr. Vieux avait envoyé à sa femme pendant sa captivité en Allemagne durant la Grande Guerre. Nous avons aussi une photo des sœurs Lila, Rose et Andrée Girard. Mr. Vieux, le premier époux de Lila

(Mathilde) Girard a acheté les maisons. D'abord les maisons appartenaient aux frères Serres. Après la mort de Mr. Vieux dans un accident avec un cheval, Lila a épousé Mr. Raillon. Il était fermier et cordonnier (en hiver).

Pour payer les frais de l'hôpital de Mme Lila Raillon/Vieux-Girard on a vendu la maison à Mme De la Noue-Merle. Pour la suite voir le début de ce texte....

Nous espérons venir ici encore pendant beaucoup d'années.

Nous sommes très intéressés par des témoignages par rapport à l'histoire de notre petit hameau.

Jacqueline et Carel van der Zanden.

Deux petites recettes...

Granité de thym au citron

Mettre 1 poignée de thym en décoction dans ½ litre d'eau
Mélanger avec 150 gr de sucre et 1 blanc d'œuf en neige
Mélanger ensuite avec le zeste d'un citron et le jus de 2 citrons
Placer au congélateur
Sortir de temps en temps et mélanger à la fourchette
Le granité est prêt après quelques heures
Un dessert frais, délicat et si gouteux !

(Vous avez des recettes faciles et aimeriez les partager ? Envoyez les nous, nous les publierons !)

Vin de romarin

150 gr de romarin en fleur
100 gr de sucre
1 litre de vin rouge
1 verre de rhum
Mettre macérer le tout ensemble pendant 3 jours. Filtrer et mettre en bouteilles.
Le plus dur est de ne pas tout boire rapidement.

Le Temple de Ste. Croix

Le temple de Ste CROIX est un des édifices catholiques attribués par Napoléon aux protestants.

De style romain lors de sa fondation au 11ème siècle, la nef de l'église alors n'était pas voutée. Il y avait des fenêtres haut placées qui furent murées au 13e siècle à l'apparition du style gothique. Sous l'autorité des évêques de Die, le monastère devient un prieuré, fondateur de paroisses jusque dans le Vercors. Il bénéficie de dîmes importantes.

La réforme de Luther pénètre dans le Diois en 1551. En 1552, lors d'une assemblée des chefs de familles, la quasi totalité de la population de Die passe au protestantisme. Des églises réformées sont dressées dans différents villages dont Ste Croix. Le temple était alors situé en haut du village. Les guerres de religions sévissent dans le pays. L'église perd sa première travée. L'Édit de Nantes en 1598 apporte un apaisement aux protestants. En 1644 un rapport fait état à Ste Croix de 40 maisons huguenotes contre seulement 2 catholiques. Les hostilités reprennent au début du 17e siècle. Le pouvoir royal veut contraindre les protestants à rentrer dans le rang. La démolition du temple est ordonnée malgré une révolte de femmes qui cherchent à le protéger. On envoie pour cela à Ste

Croix deux compagnies de soldats à pieds. L'évêque de Die interdit les sépultures dans le cimetière communal, qui se trouvait sur la place actuelle. Les protestants inhumeront dès lors leurs morts dans leurs champs. Il semble toutefois que certains cimetières individuels soient beaucoup plus anciens que cette interdiction.

Après la révocation de l'Édit de Nantes, des assemblées se tiennent clandestinement sous l'impulsion des pasteurs pourchassés par les autorités.

A partir de 1750 règne un esprit de tolérance. En 1787, l'Édit de Nantes restitue leurs droits civils aux protestants. Le 22 août 1789, la déclaration des droits de l'homme accorde la liberté religieuse. En 1805, l'église du monastère est réparée puis séparée en deux par un mur. La nef est attribuée aux protestants, le transept et l'abside sont affectés aux catholiques.

Le Diois commémore le souvenir des nombreux habitants qui de 1685 à 1690 ont pris le chemin de l'exil vers l'Allemagne par des manifestations intitulées « sur les pas des huguenots ».



.. Et si on échangeait des fraisiers?

Beaucoup d'entre nous ont des fraisiers de variétés anciennes ou modernes, à la saveur incomparable. D'autres aimeraient aussi goûter au plaisir d'en cultiver quelques pieds. L'idée est que le journal serve de voie d'échange.

Vous avez des fraisiers : vous nous dites de quelle variété il s'agit (si vous le savez), combien environ vous pouvez en proposer et les modalités. Par exemple : "Je peux proposer 50 stolons à qui m'aidera à ..." ou "j'ai 30 pieds à proposer pour le prix de ...". Vous aimeriez avoir des fraisiers : vous nous dites "j'en aimerais tant". Vous nous livrez votre n° de téléphone ou votre adresse email. Nous mettrons les uns et les autres en contact. Tel de Jcl : 0475212634.

La vallée de Quint, des origines à nos jours

Des Romains, nous connaissons vraisemblablement l'origine du nom de la vallée, né d'une borne militaire placée à l'embouchure de la Sûre et située à 5 (Quinque) lieues de Die. Certains avancent que St Julien était à cette époque surnommée « Sanctus Julianus de Valle Quinti ». Toutefois, outre quelques tuiles (tegulae) ça et là, peu de traces de la domination romaine ont été retrouvées.

Sautons plusieurs siècles. La route qui part de Die vers l'ouest est creusée sur la rive droite de la Drôme. Elle traverse la Sûre au niveau de Ste Croix et enjambe aussitôt la Drôme pour continuer son chemin en rive gauche jusqu'à Saillans. Ce point de liaison, passage obligé, était propriété au 12ème siècle des comtes du Valentinois. Un péage y était installé. L'édification d'un château de pierres et de bois à l'emplacement actuel des tours de Quint serait l'œuvre d'une famille de seigneurs de Quint au début du 12ème siècle. Le château aurait été cédé en 1285 au comte de Valentinois s'appelant Aymar de Poitiers » par un dénommé « Pierre de Quint ». Le passage fut le lieu de conflits permanents avec l'évêque de Die qui ne supportait pas que le comte du Valentinois lève des péages et limite la puissance de l'église sur les campagnes et les gens.



Un visage de Quint : Olivier Girard, maire de St. Julien

« Si on tourne la tête vers la gauche en arrivant à St Julien, on peut apercevoir une maison en pierres, truffée de capteurs solaires, dont l'annexe, tout en bois, semble flotter dans la pente. Cette maison m'avait intrigué lors de mon arrivée à Quint. Depuis, le propriétaire a fondé Héliopsys solaire (énergie renouvelables) et est devenu maire de la commune. »

Olivier, quel a été ton parcours avant d'en arriver là ? Je suis né à Paris, dans le 93. Je suis arrivé dans le Diois en 1985. J'ai été tour à tour chauffeur de car, formateur en techno et mécanique; j'ai travaillé à la coop de plantes aromatiques. J'ai ensuite participé à la création de l'antenne dioise de Trampoline. J'ai aussi été administrateur de la MJC de Die depuis mon arrivée, et son président au moment de l'évolution vers l'espace social du Diois.

Vaste programme en effet ! Et ton arrivée à Quint ? Hélène et moi cherchions un logement. Nous avons acheté à Ruisse ce qui à l'époque était une ruine. Mon hobby a toujours été les énergies renouvelables. J'ai donc installé des panneaux thermiques pour l'eau chaude et des panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité que je vends à EDF. La création d'Héliopsys a été une suite logique. Quand nous sommes arrivés, la population de St Julien avait la réputation d'être fermée sur elle-même. La rumeur était fausse. Nous avons été très bien accueillis et aidés. Les habitants de St Julien font

preuve d'une grande solidarité !

N'est-ce pas trop difficile de gérer ton entreprise et ta fonction de maire ? Je suis content d'être maire de St Julien.

Je suis bien soutenu par les membres du conseil au sein duquel je ressens de la confiance et beaucoup de respect réciproque.

C'est d'autant plus valorisant que la majorité des gens vivant dans la commune voient nos actions avec bienveillance. Par exemple : le bâtiment locatif situé sur la place du village pourra bientôt accueillir des familles avec enfants, qui pourront intégrer l'école, un des maillons d'un village vivant. La création de Valdecquint va dans le même sens. Je suis convaincu que les conseils municipaux seuls n'ont pas la disponibilité pour tout faire. C'est très positif que des citoyens motivés aident à la vitalité des communes.

Un souhait pour terminer ? Je souhaite que la vallée garde son caractère agricole, tout en acceptant les évolutions nécessaires, notamment en terme d'énergie !



